

Compagnies institutionnelles et ballets¹

1. Point de la situation

Les ensembles institutionnels peuvent être divisés en deux catégories:

- a) **Les grandes compagnies**, qui cultivent un répertoire classique pouvant aller jusqu'à la danse contemporaine et qui jouissent d'une renommée internationale bien établie:

Compagnies:

Ballett Basel,
Ballet Béjart, Lausanne.
Ballet du Grand Théâtre de Genève,
Zürcher Ballett,

Direction artistique:

Richard Wherlock
Maurice Béjart
Philippe Cohen
Heinz Spoerli

- a) **Des ensembles plus petits** tournés vers la danse contemporaine en général, et qui sont ainsi proches de la scène indépendante:

Compagnies:

Bern Ballett,
Tanzkompanie Theater St. Gallen,
Tanztheater Verena Weiss Luzerner Theater

Direction artistique:

Stijn Celis
Philipp Egli
Verena Weiss

De par leur longue tradition, les compagnies institutionnelles forment le terreau qui permet à la danse de se développer en Suisse. Fondées dans l'entre-deux-guerres à Bâle, Berne, St-Gall et Zurich, les compagnies institutionnelles faisaient d'abord office de décorum pour le théâtre lyrique. En plus de se produire dans les opéras et les opérettes, les compagnies ont peu à peu présenté des soirées entièrement consacrées à la danse.

On doit aux chorégraphes russes Wazlaw Orlikowski et Nicholas Beriozoff la découverte de la magie de la danse classique en Suisse. Ils ont introduit au théâtre de Bâle (Orlikowski) et à l'opéra de Zurich (Beriozoff) la tradition russe des ballets du grand répertoire, enchantant au siècle passé le public nombreux des années cinquante et soixante. Leur influence est perceptible jusqu'à aujourd'hui : ainsi, le passage de Heinz Spoerli comme danseur chez Wazlaw Orlikowski lui a donné le bagage nécessaire à sa carrière de chorégraphe néoclassique reconnu. Son Zürcher Ballett (avec 38 danseurs et danseuses, et 15 jeunes danseurs et danseuses de la relève du Junior Ballett) rayonne aujourd'hui au-delà des frontières du pays. En 1978 déjà, Spoerli est devenu chorégraphe et directeur artistique de la section ballet au Basler Theater sous la direction de Werner Düggelin. Outre les ballets traditionnels du 19^e siècle revisités par ses soins, son œuvre chorégraphique se compose de nombreux ballets dans une forme plus courte et d'inspiration néoclassique et contemporaine. Au Ballett Basel (25 danseurs et danseuses), Richard Wherlock peut compter sur un public de connaisseurs qui saura apprécier ses œuvres chorégraphiques.

Le ballet du Grand Théâtre de Genève a été créé en 1962. Dès 1988, Gradimir Pankow a introduit un répertoire résolument moderne et familiarisé le public genevois avec les courants et les créations de la danse contemporaine en invitant des chorégraphes, comme p.ex. Jiri Kylian, Mats Ek, Ohad Naharin et William Forsythe. Philippe Cohen et son ballet du Grand Théâtre de Genève (22 danseurs et danseuses) monte aujourd'hui encore avec succès les œuvres de jeunes et célèbres chorégraphes invités.

Le Stadttheater Bern dispose depuis 1933 de son propre ensemble de ballet. Martin Schläpfer, autrefois danseur au Basler Ballett de Heinz Spoerli, lui donna dès 1994 une première véritable image. Stijn Celis dirige, depuis la saison 2004/05, le Bern Ballett (avec 10 danseurs et danseuses); ses œuvres chorégraphiques à la fois cocasses et poétiques ont mis la compagnie en valeur.

¹ Le rapport a été rédigé par Esther Sutter Straub et se base sur des enquêtes et des entretiens avec les compagnies institutionnelles et les ballets (Traduction : Service linguistique de l' OFC).

Le Theater St. Gallen abrite depuis 1939 un ensemble chorégraphique. À l'heure actuelle, il est toujours subordonné au théâtre lyrique. En la personne du danseur et chorégraphe zurichois Philipp Egli, un représentant de la scène indépendante a repris en 2001 pour la première fois la direction d'un ensemble institutionnel. Les activités de la compagnie du ballet du Theater St. Gallen (13 danseurs et danseuses) couvrent une palette qui va du ballet classique aux pièces indépendantes de Philipp Egli.

Lucerne peut compter depuis 1972 sur son propre ensemble. Il est dirigé actuellement par Verena Weiss, qui a introduit en Suisse avec son théâtre chorégraphique une nouvelle tradition d'inspiration allemande².

Le Ballet Béjart Lausanne occupe une place particulière: en 1987, après Paris et Bruxelles, où son Ballet du XX^e Siècle était rattaché au Théâtre Royal de la Monnaie, Maurice Béjart s'installe à Lausanne. Sur les rives du lac Léman, le chorégraphe qui a révolutionné dès 1960 la danse européenne trouve la base adéquate pour une compagnie active au niveau international. Celle-ci n'est pas rattachée à un théâtre.

Les ensembles institutionnels se caractérisent aujourd'hui par une grande diversité de styles dans leurs répertoires individuels. Cette diversité au plus haut niveau est un signe de la richesse de la scène de la danse suisse. Les compagnies institutionnelles donnent environ 300 représentations dans les théâtres et les opéras suisses.

1.1 Intégration - Autonomie

Hormis le Ballet Béjart, qui est une institution indépendante, toutes les compagnies sont rattachées à des maisons à vocation pluridisciplinaire. Si les souhaits de plus grande autonomie, ou d'autonomie complète, étaient il y a quelques années encore la tendance générale, ce n'est plus le cas aujourd'hui.

Pour toutes les maisons, il s'agit d'abord d'adapter des structures destinées à l'opéra ou au théâtre aux conditions du ballet ou de la danse. Une attitude ouverte de la part des intendants est une condition essentielle pour garantir l'autonomie du domaine de la danse.

Les spectacles chorégraphiques sont toujours de nouvelles créations ou de nouvelles productions, qui doivent être retravaillées de fond en comble à tous les niveaux, alors que le théâtre et les opéras peuvent s'appuyer sur le dispositif léger de la direction théâtrale et sur les livrets et les partitions. La danse répond à d'autres impératifs: davantage de répétitions, et donc une plus forte mise à contribution de l'infrastructure technique, notamment. La danse doit pouvoir disposer de davantage de moyens dans la maison à laquelle elle est rattachée; il s'agit de lui garantir l'accès aux ressources qui répondent à ses besoins spécifiques. (Les maisons de taille plus modeste doivent disposer de locaux adéquats pour les répétitions et les représentations).

Invoquant la parité entre les domaines, les ensembles institutionnels souhaitent pouvoir participer à l'établissement et à l'agencement du calendrier des spectacles. Ils cherchent à obtenir actuellement davantage d'autonomie dans la communication et le marketing. Les ensembles doivent faire valoir leur image de marque et leurs contenus à l'extérieur, entretenir le dialogue avec leur propre public, pouvoir s'engager davantage dans la diffusion de leur art et disposer pour ce faire de leurs propres ressources en communication, en documentation et en publicité.

² Le Luzerner Ensemble a été dissout en 1999. Il a été remplacé par le Choreografisches Zentrum, nouveau modèle qui réserve son espace aux compagnies de danse. Il est cependant apparu que seul un ensemble rattaché à la maison pouvait répondre au besoin d'identification du public avec le domaine de la danse. L'engagement au Luzerner Theater du Tanztheater Verena Weiss dès la saison 2004/05 a ainsi marqué le retour à la pratique de l'ensemble à demeure.

1.2. Programme / nouvelles productions par année

Les compagnies travaillent en moyenne par saison à 3 ou 4 nouvelles productions, ou créent des programmes mixtes pour 3 à 4 soirées. Ces programmes offrent la possibilité aux compagnies d'inviter des chorégraphes de réputation internationale. Ces relations permettent de créer un réseau international des compagnies institutionnelles, d'offrir à leur public un aperçu des derniers développements de la scène internationale. Dans les maisons de plus petite dimension, les ensembles chorégraphiques sont également impliqués dans les opéras, les opérettes, les comédies musicales et le théâtre, ou dans des productions contemporaines transdisciplinaires.

1.3. Charge de travail de la compagnie à l'intérieur de la maison

Le nombre des représentations au sein de leur propre maison, dans le cadre d'événements spéciaux et dans des spectacles donnés à l'extérieur ou des tournées (environ 80 pour les plus petites, 100 pour les plus grands ensembles) représentent une charge de travail importante pour toutes les compagnies.

Ce sont surtout les plus petits ensembles qui rencontrent des difficultés de par leur forte implication dans les activités du théâtre lyrique: ils travaillent davantage pour l'opéra, l'opérette ou la comédie musicale que pour leurs propres productions. Les compagnies ne peuvent ainsi se profiler durablement à travers leurs créations; leurs possibilités de participer à des spectacles ou des tournées pour lesquels ils ont été invités en sont restreintes, et en règle générale, les danseurs et danseuses ne voient dans leur participation à des spectacles lyriques qu'une dépense d'énergie sans grand intérêt sur le plan artistique.

1.4. Echange au niveau national

Bien que tous les ensembles souhaitent des échanges au niveau national, il n'existe pas en Suisse de tradition de représentation des ensembles institutionnels sur invitation. Il est donc impossible d'appréhender globalement la diversité des contenus et des expressions chorégraphiques des compagnies institutionnelles. Et c'est tout un public potentiellement intéressé qui se voit privé de goûter à la richesse de la danse en Suisse.

1.5. Echange au niveau international

A l'heure actuelle, les échanges internationaux sont une question de vie ou de mort pour les compagnies institutionnelles:

- La comparaison internationale renforce la qualité artistique d'une compagnie.
- A travers cet échange, les compagnies se positionnent sur le « marché » international, et peuvent intégrer les réseaux internationaux.
- Seule une compagnie effectuant des tournées régulières et donnant des représentations à l'extérieur dans des lieux de productions renommés peut engager des danseurs et des danseuses de niveau international.
- Un rayonnement international influence positivement l'image de la compagnie, sa position dans sa propre maison, dans sa ville/son canton. Le public fidèle à la maison s'identifie ainsi plus fortement à la compagnie du lieu, et, d'un autre côté, cela permet d'attirer un nouveau public.
- Les tournées internationales sont un instrument de premier ordre pour l'exportation de la richesse culturelle suisse. Elles facilitent et consolident la collaboration des compagnies avec les sponsors. Davantage, elles sont un instrument important pour la promotion touristique de la ville et du canton.

S'agissant du financement des tournées internationales, les grandes maisons suivent le principe suivant : les représentations invitées ne sauraient être financées par le budget propre de la maison.

La tournée est financée par:

- les prestations de la compagnie et de sa maison (cachets).
- le remboursement des frais par la maison hôte
- les cantons et les villes
- Pro Helvetia, pour les grands spectacles également PRS
- sponsoring et partenariat avec des entreprises selon l'image à transmettre
- contribution de la part du marketing et de la promotion touristique de la ville (p.ex. la tournée en Chine du Ballett Basel).

La situation s'aggrave en raison de la diminution des ressources dont disposent les festivals et les institutions hôtes à l'étranger: il n'est plus question de qualité artistique, les compagnies compétitives sont celles qui sont pourvues d'un budget suffisamment consistant réservé aux échanges internationaux. (Pour les tournées et les spectacles à l'extérieur, des ressources pour les dispositifs de marketing et le matériel promotionnel sont nécessaires).

Dans l'ensemble, les grandes tournées internationales sont en danger: les ballets et les compagnies de danse d'autres pays peuvent généralement compter de leur côté sur des contributions plus élevées de la part de leur institution nationale d'encouragement; la situation de concurrence dans les festivals internationaux est donc faussée au détriment des compagnies suisses³.

1.6. Encouragement de la réception / sensibilisation

Outre l'encouragement traditionnel de la réception par des présentations des spectacles et les répétitions ouvertes au public, des mesures supplémentaires seraient souhaitables:

- Manifestations dans des écoles publiques
- Recours à des médiateurs de la danse
- Création d'une association de spectateurs ou d'une association de soutien
- Collaboration dans le domaine de la communication et des événements spéciaux avec/auprès des institutions culturelles des autres domaines
- Projets en relation avec la jeunesse
- Présence dans des universités par le biais de séminaires dans les filières de management culturel et des sciences de la danse.

³ Allemagne:

Le Goethe Institut prend en charge les frais de voyage et de transport pour environ 10 grandes tournées internationales des compagnies institutionnelles allemandes, comme p.ex. le Stuttgarter Ballett, le Ballett Hamburg etc. En outre, chaque institution dispose dans le monde entier de son propre budget destiné à financer les invitations à des représentations à l'extérieur.

France:

Tant l'AFFA que le Ministère de la culture soutiennent les échanges nationaux et internationaux des compagnies institutionnelles et des ensembles des centres chorégraphiques. L'AFFA dispose pour ce faire d'environ 1 million d'euros. Au Ministère de la culture, chaque budget est calculé en fonction de critères géopolitiques et culturels.

Espagne:

Le subventionnement de la Compania nacional de danza par le Ministerio de cultura espagnol concerne depuis toujours les tournées nationales (avec environ 100 représentations par année dans tout le pays) et les tournées internationales (en mettant l'accent sur l'Amérique latine).

Par comparaison, le budget annuel de Pro Helvetia pour les échanges se situe actuellement entre 200'000 et 300'000 francs (7 compagnies concernées).

1.7. Collaboration / synergies avec la scène indépendante

Le Zürcher Ballett et le Ballett Basel entretiennent des contacts informels avec la scène indépendante.

Chez les plus petites compagnies, une collaboration concrète avec la scène indépendante est en train de naître.

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève alimente de façon régulière le dialogue avec la scène indépendante sous différentes formes⁴.

2. Objectifs et mesures

2.1 Amélioration des conditions de travail

Parité et dialogue entre les domaines

Participation à l'établissement et à l'agencement du calendrier des spectacles

Autonomie dans le marketing et la communication

Amélioration des conditions de production spécifiques à la danse et donc un accès assuré aux ressources de sa propre maison

Assurer sa propre gestion – également pour les plus petites compagnies

Technique et infrastructure permettant d'assurer les spectacles à l'extérieur et les tournées

Mise en réseau avec d'autres compagnies institutionnelles et leurs maisons, de même qu'avec des festivals et des plates-formes

Tournées à l'intérieur du pays, donc soirées libres pour des spectacles de danse invités dans la maison

⁴ Le ballet du Grand Théâtre genevois organise et finance en collaboration avec l'Association de la danse contemporaine (adc) des masterclasses avec des chorégraphes et des pédagogues de renommée internationale. L'adc a mis sur pied à l'occasion de la Fête de la Musique 2005 une plate-forme destinée à présenter ensemble les compagnies indépendantes et les compagnies institutionnelles de sa ville. Le Passedanse genevois a également vocation de mettre en relation la scène indépendante et les compagnies institutionnelles: le partenariat entre cinq organisateurs et leurs structures fête déjà son dixième anniversaire. Le ballet du Grand Théâtre de Genève a aussi rejoint l'aventure cette année. Avec Passedanse, le public a une vue d'ensemble de la création chorégraphique régionale et internationale à Genève et dans les régions frontalières comme Annemasse (les partenaires sont: le Forum Meyrin, ADC et la Salle des Eaux-Vives, le Théâtre de l'Usine, le festival de la Bâtie, le Grand Théâtre de Genève et Château Rouge, Annemasse). De façon très ponctuelle, des chorégraphes de la scène indépendante œuvrent en tant que chorégraphes invités dans les compagnies institutionnelles (p.ex. Gilles Jobin et Ciso Aznar au Ballet du Grand Théâtre de Genève, Anna Huber à la Tanzkompanie au Theater St. Gallen, Philipp Saire et Foofwa d'Imobilité au Bern Ballett).

Abonnement aux spectacles de danse

Augmenter les tournées à l'étranger

2.2 Asseoir l'échange au niveau national

Création d'un budget pour les échanges au niveau national:

La Confédération crée un budget spécial pour les échanges au niveau national, qui permette de couvrir au moins les frais de voyage et de transport.

Constitution d'un réseau national. Faire des tournées également dans les petites villes. Les régions périphériques ont ainsi un aperçu de la création chorégraphique nationale.

Mise en réseau des théâtres et des grandes scènes indépendantes (p.ex. le Theaterhaus Gessnerallee, la Kaserne Basel, l'Espace Nuithonie Fribourg). Condition: les scènes indépendantes doivent participer au moins de façon symbolique au financement des spectacles donnés par des compagnies institutionnelles invitées.

Présence des compagnies institutionnelles aux festivals et sur les plates-formes nationales.

2.3 Intensification de la pratique des tournées internationales

Augmentation du budget destiné à l'échange au niveau international. La Confédération crée un budget spécial pour les tournées internationales des compagnies institutionnelles, qui permette aux compagnies suisses d'être à nouveau concurrentielles sur le marché européen. A noter: jusqu'à présent, les compagnies suisses n'ont pas accès à l'encouragement européen des échanges.

Promotion coordonnée de la danse suisse à l'étranger

2.4 Intensification du travail de sensibilisation (au niveau national)

Création d'un budget pour une sensibilisation renforcée

Coordination et échange des différents projets de sensibilisation

Approfondissement de la collaboration avec les universités (filières NDS) et les filières de formation en cours de création

2.5 Renforcement du dialogue et des échanges avec la scène indépendante

Plates-formes communes pour des compagnies indépendantes et des ensembles de dimension modeste.

Mesures communes de sensibilisation à la danse avec la scène indépendante, respectivement répartition claire des tâches en relation avec le public-cible.

Implication dans les activités/programmes établis par les maisons, en particulier pour les plus petites compagnies institutionnelles.

L'espace scénique baroque des théâtres et leur public d'abonnés appellent naturellement des formes chorégraphiques traditionnelles. La plate-forme qu'offre une maison de la danse permet aux compagnies institutionnelles d'oser de nouvelles recherches et une nouvelle exploitation de l'espace.

L'expérience a montré qu'auprès du jeune public, les institutions théâtrales établies

ont plutôt une image de cercle fermé. A l'inverse, une maison de la danse est un lieu de rencontre ouvert où les compagnies peuvent espérer rayonner davantage.

ESS 20.02.06